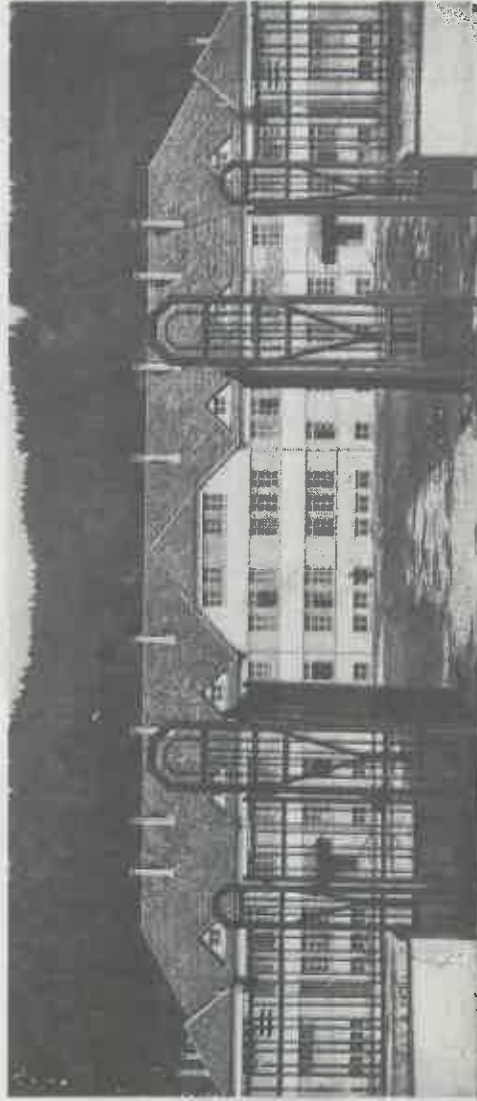


MORTEAU

# Une offre de soins depuis 1796



L'Hôtel-Dieu premier hôpital de Morteau, aujourd'hui transformé en logements sociaux.



La caserne de Morteau aujourd'hui transformée en hôpital était un camp d'entraînement des Allemands qui préparaient la campagne de Russie.

Les portes ouvertes au Centre hospitalier de samedi dernier ont permis de constater le chemin parcouru depuis 1796, date à laquelle l'abbé Balanche ouvre les deux premières chambres.

L'histoire du Centre hospitalier de Morteau est ancienne, puisque c'est à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que débute l'offre de santé sur Morteau. Cette offre avait alors une taille très modeste, puisqu'elle se résumait à deux chambres situées dans la cour de la maison de l'abbé Balanche, un prêtre réfractaire, originaire des Combes. L'entreprise prend de l'ampleur dès d'un demi-siècle plus tard, avec le don par la famille Cupillard de l'Hôtel-Dieu et l'arrivée des filles de la Sagesse, une communauté religieuse de Vendée.

En 1880, l'activité de l'hôpital se diversifie, avec la création d'un pe-

tit service de chirurgie qui se spécialise dans les actes de trépanations et d'amputation, avec une activité particulièrement dense pendant le premier conflit mondial.

## Camp d'entraînement

En 1965, une étape déterminante dans l'histoire de l'hôpital a lieu : les équipes manquent en effet de place et cherchent un nouveau terrain à exploiter. Deux ans plus tard, le domaine militaire de Morteau est acheté, grâce à l'intervention d'Edgar Faure, alors député du Doubs et ministre. Ce domaine, qui a été construit à la fin des années 30, était jusqu'alors une annexe de la division militaire de Dijon. L'histoire de ce bâtiment est un peu particulière, puisque sa construction a été initiée par l'État français, mais la réception des travaux a été faite par les Allemands, qui l'ont occupé

pendant la guerre. Ils l'utilisent à l'époque comme un camp d'entraînement pour la campagne de Russie. Après la guerre, l'armée française se transforme en un site de repos et de réadaptation pour soldats blessés ; prémices déjà d'une vocation sanitaire au bâtiment.

Aujourd'hui, dans le bâtiment principal, appelé Pavillon des Gentianes, se trouvaient les chambres des soldats ainsi que les cuisines. A la place du bâtiment de médecine, il y avait les écuries, ainsi que les box à cochons et à lapins. Les hangars à camion ont été rasés pour faire place à un nouveau bâtiment. Reste le cabanon actuellement utilisé pour collecter les journaux, qui était le poste des sentinelles.

Pour revenir à l'histoire du Centre hospitalier de Morteau, les choses s'accroissent à partir de l'acquisition du domaine militaire : en 1972, la construction du premier

bâtiment de médecine débute pour s'achever en 1976. Sont lancés dans la foulée les travaux pour harmoniser l'ex-centre militaire destiné à l'accueil de personnes âgées invalides. La construction du Pavillon des Montagnons débute en 1993 et ouvre en 1995. C'est à la même période qu'est lancé le service de soins infirmiers à domicile. 5 ans plus tard, c'est au tour du Pa-

villon des Gentianes d'être restructuré.

Les portes ouvertes de samedi dernier ont permis de consulter des archives très anciennes de l'hôpital et de constater le chemin parcouru en matière de santé publique dans le val de Morteau et surtout de constater l'utilité de l'ouverture de la maison médicale, accolée à l'hôpital, incontournable aujourd'hui.

« L'hôpital a su évoluer pour répondre aux besoins de son territoire, l'ouverture du service d'accueil de jour, l'ouverture du Pasa (Pôle d'activités et de soins adaptés), la mise en place des programmes d'éducation thérapeutiques, ou encore le lancement de l'expérimentation Parcours personnes âgées... »

**Delphine Uring, directrice du centre hospitalier**